

» tableau des mœurs & des vertus des chré-
» tiens. Tous leurs discours ne respirent que la
» douceur & la modération ; ils ne tendent
» qu'à inspirer le respect, le goût & l'amour
» pour toutes les vertus ; & ils les peignent
» d'une manière si aimable, qu'on ne peut se
» refuser à leurs attraits. Mais pour certaines
» vertus qui sont plus pénibles à la nature, &
» cependant absolument nécessaires à la société,
» comme celles de patience, d'humilité, de
» courage à supporter, à pardonner les injures,
» les injustices, les mauvais traitemens, ces
» vertus sont les délices & la vie ordinaire des
» chrétiens, & en même tems l'étonnement &
» la jalousie des païens. »

» C'est ce dont on peut juger par les témoi-
» gnages que les païens en rendent eux-mêmes,
» mais par des sentimens bien différens. Pline,
» dans sa lettre à Trajan, certifie à cet empe-
» reur qu'après les recherches & les informa-
» tions les plus exactes & les plus sévères, il
» a reconnu que les chrétiens, dans leurs as-
» semblées, s'engagent à éviter tous les vices
» qui sont contraires à la probité & à l'union,
» au bon ordre, à la paix dans la société, tels
» que sont les homicides, les adulteres, l'in-
» fidélité dans les engagements & les promesses,
» & dans tous les genres de devoirs ; & qu'ils
» s'engagent également à ne manquer jamais ni
» de sincérité, ni de candeur dans leurs paro-
» les, ni de respect pour la vérité. Le fameux
» renégat Julien écrivoit au philosophe Maxime
» que, pour remettre en crédit le culte des
» dieux, il seroit très-bon d'imiter les vertus
» des chrétiens. Lorsque la généreuse martyre
» sainte Afra, qui s'étoit convertie après avoir
» fait le métier de courtisane, comparut devant